



La terre natale

La rivière Noire

Le gué

Le voyage en France

N et les caNNibales

L'Amérique

Le Grand Voyage de Télévision

Des jours à l'Héméron

Catalogue raisonné
de Patrick Cintas

RALM

Le chasseur abstrait
éditeur

2017

LES EBOOKS de P. Cintas SONT GRATUITS !

Il suffit d'en adresser la demande à Patrick Cintas.

**Les ebooks, ça sert à quelque chose...
à communiquer et à... travailler le texte.**

pcintas@ral-m.com

QUESTIONS DE FOND	3
I - Condition du voyage.....	5
La terre natale.....	5
II - Voyage	9
1 - Corpus	9
La rivière Noire	9
Le gué de la Noire	12
2 - Fugues	14
Le voyage en France	14
N et les caNNibales	17
III - Edition.....	19
1 - Synoptique du voyage.....	20
QUESTIONS DE FORME	20
L'(Amérique)	20
A - Travail : passage des jours à la télévision	21
a - Télévision - Textes achevés (interruptions et parallèles).....	22
b - Les jours - Textes <i>in progress</i> (jours et séries).....	24
B - Au final : passage de la télévision (histoires) à l'Héméron (jours). 25	
2 - Catalogue raisonnable.....	28

QUESTIONS DE FOND

Je suis de la race des émigrés.

C'est l'histoire de Wadi el Assouan, dit Télévision. De la terre natale à l'île des cannibales, il porte en lui la tragédie européenne de l'émigré. Poète et voyageur, il explore l'écriture avec les moyens du bord : romans, autres nouvelles, poésie, essais et articles de journal... Chaque épisode de son périple laisse les traces d'une activité fictionnelle toujours en proie aux démons de la réalité. Un simple récit eût peut-être suffi à « raconter » ce voyage. Il a existé, sans doute dans l'enfance. Mais l'existence superpose les couches, avec ou sans glacis, toujours en rehauts. Elle épanche la toile avant même de bien savoir ce qui y figurera tôt ou tard. C'est de cette expansion qu'il est ici question.

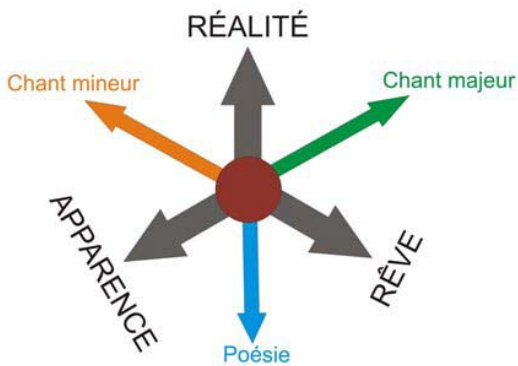
J'ai ÇA dans le sang !

À ceux-là je présente cette composition simplement comme un objet d'Art ; — disons comme un Roman, ou, si ma prétention n'est pas jugée trop haute, comme un Poème. **Edgar Poe**. *Eureka*.

Coryphée

L'existence de Thomas Faulques aurait pu être changée si les Berbères qui le recueillirent en cette nuit de fugue avaient décidé de le garder avec eux, comme un fils. Mais Thomas n'a pas grandi dans ces lieux. Son enfance a cependant été marquée par ce qu'il s'est mis à considérer, à l'âge de sept ans, comme une occasion manquée. Il n'a pas aimé sa famille pour cette seule raison. Il n'a pas cru en Dieu. Et il a compris que l'autre fugue, celle qu'il envisageait maintenant, n'était autre que la mort. Je ne suis pas entré dans ce patio, mais j'ai vu son cercueil. J'ai vu comme ils se rassemblaient autour de cette caisse. Et moi, Coryphée, qui n'avais aucune intention de me suicider, j'ai imaginé la suite à donner à ce commencement. Voilà comment je suis devenu romancier.

I - CONDITION DU VOYAGE



La seule patrie est celle qui nous arrive par raison sanguine. Elle n'est jamais celle qui prétend s'imposer à nous. Ainsi, les lieux de naissance et d'origine, surtout s'ils se croisent comme des ensembles, forment le lit de l'existence qu'on envisage d'entreprendre avec les moyens de la vie, c'est-à-dire dans les

limites imposées par la mort et par la société. Il n'y a pas d'autres voyages ; c'est d'ailleurs ainsi que se conclut le Grand voyage de Télévision : dans le ventre du cannibalisme qui interdit toute réussite américaine, sans toutefois nous priver de sa perspective ; sinon rien de tout ceci n'aurait pris forme.

Silvestre Paradox, qui tient ici lieu et place de don Quichotte*, faisait un usage immodéré et improbable du schéma pour venir à bout de son tempérament philosophique.

On observera ici, avec toutes les réserves requises par tant de complexité, que l'héritage andalou (*el legado andalusí*) n'a rien perdu de son charme (au sens valérien). Mais l'originalité de l'ami Télévision est d'avoir interposé la poésie entre le chant mineur (« familial, » dit le trouvère) et le chant majeur, lequel n'appartient qu'au troubadour. Le chant intermédiaire (« savant, » dit le trouvère) suppose donc une pratique éclairée de la poésie. Tout au long de la lecture il faudra avoir ce schéma en tête afin de toujours situer les péripéties du voyage à leur endroit exact. Le jeu des approximations, inévitables autant qu'inadmissibles, fera le reste.

* Les histoires de double ont fait florès tant dans la littérature populaire que dans la savante, scission typiquement française qui correspond au *trobar leu* et au *trobar ric* des troubadours eux-mêmes héritiers de la tradition andalouse qu'on retrouve intacte dans la culture gitane : *cante chico* et *cante intermediario*. L'amateur de littérature ne manquera pas d'ajouter que toute la littérature française, en tout cas jusqu'à Stéphane Mallarmé, s'est appliquée non seulement à supprimer le troisième et nécessaire palier, mais aussi et surtout à en démontrer l'inutilité et donc, dans un sens cartésien, la nuisance. L'aristocratie et sa bourgeoisie, doublées d'une domesticité impitoyable, ont formé l'esprit français, curieux phénomène toujours en déclin, comme l'y contraint sa nature même de mutilé. Heureusement, Mallarmé a su greffer la prothèse nécessaire équivalente au *trobar clus*, exploration de l'obscurité, et au *cante jondo*, plongée dans les profondeurs.

Dans le même ordre d'idée, le texte voyage des *impressions** qui le fondent et le nomment à des travaux de *composition* toujours en chantier. Le stade intermédiaire de l'*interprétation* (là où Kandinsky met de l'improvisation) met en scène toutes les postures que l'auteur est capable de prendre. Il va de soi qu'il ne les prend pas toutes. C'est donc à la géométrie du texte et des ensembles qu'il travaille plutôt qu'aux ressources de la phrase et de ses mots. Du coup le texte

(roman ou autre chose) paraît normal... et ne l'est pas. On a vite fait de s'en rendre compte.

Enfin, tant que le classicisme consistera d'abord à créer un objet d'admiration et de culte, à l'instar des religions qui l'inspirent au fond, la modernité s'emploiera non seulement à le détruire mais surtout à n'en concevoir aucun ; la multiplicité des voix l'emportera peut-être sur la vanité des frottements insensés de la folie et de la raison qui forment d'ordinaire les personnages de leur décor commun.

* ...et non de l'intuition du *chercheur*.

Coryphée

Voici : L'enfant étant mort et bien mort, il était difficile d'en faire le roman. Il fallait bien que cette histoire devînt le futur même de cet enfant. Il vit nettement ce à quoi il échappait en de donnant la mort. Le jeune homme qu'il devint (ne deviendra pas) subit un outrage. Il imagina toutes sortes d'outrages. Alors Thomas devient (au présent) fou et se met à courir. Fuite éperdue dans le labyrinthe de la Cité. Un peu comme je l'ai fait moi-même après avoir aperçu son cercueil dans le patio entrouvert, mais dans l'autre sens. Il est donc entré dans le patio. Mais au lieu d'un enterrement (qui ne pouvait avoir lieu puisqu'il était de nouveau vivant), on y donnait un festin. Et l'hôte s'appelait (ce n'est pas un hasard) Eumolpe. Au beau milieu des agapes, on se met à jouer au jeu du décaméron, à une virgule près. Thomas entonne alors ce qu'il fera de mieux (s'il avait vécu, bien sûr) : un poème. Mais on l'interrompt. Les gens préfèrent toujours les romans. Et Thomas, qui aime jouer parce qu'il est un enfant, se met au travail. Cela s'intitule La rivière Noire ou Le festin d'Eumolpe.

II - VOYAGE

1 - Corpus

Histoire d'une famille. Un de ses enfants se donne la mort. Ce massif romanesque, tavelé de poésie en tous genres, continue son existence. Nous ne sommes pas si loin d'une « histoire privée des nations » qui s'y croisent : Afrique, Andalousie, France, Oc...



Voir page 28 le catalogue

poésie



roman



personæ : les Vermort

Une conception du temps

Le passé, s'il existe, est réduit à son enfance. Le présent est celui qu'autorise la mort. Quant au futur, et c'est là tout l'enjeu de cet ouvrage, il est contenu par la fiction et ses outils narratifs.

Acte I – L'enfant

Imaginer un enfant qui se donne la mort. Son passé est marqué par une anecdote : moins deux, suite à une fugue, il aurait pu entrer dans l'existence de ses ravisseurs. Présent : il se tue. Dans l'espace de temps qui sépare son existence de sa mort, il entrevoit son futur. Fiction.

Paso – Infierno

L'enfant arrive devant la porte de l'Enfer. Le Diable ouvre : « Désolé, petit, mais il n'y a plus de place. Va voir à côté. »

L'enfant frappe à la porte du Purgatoire. « Il n'y a pas de place pour toi ici ! »

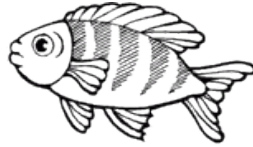
Il frappe à la porte du Paradis : « Je ne peux pas te recevoir ici, mon enfant, dit Saint Pierre. Mets-toi dans un coin en attendant. » Et l'enfant se met à attendre avec d'autres. Pour tromper le temps, il écrit...

Acte II – Le jeune homme. Le festin.

Fictions. L'enfant voit cet homme qu'il ne sera pas. S'ensuit un chant poétique interrompu par le tissu romanesque imposé par les personnages surgis de ces lieux tout nouveaux.

Actes suivant – ci-dessous, le Désir.

Le gué de la Noire



travail anthologique ou invention ?

Inventer



Une vingtaine de titre... Ce *gué* est une manière de traverser la Rivière Noire sans en emprunter les eaux forcément profondes et agités en surface. Une vingtaine de titres extraient des textes de base : romans (courts), théâtre, essais, poèmes. Les genres sont reconnaissables ; on ne risque pas, comme en eaux profondes, de s'y perdre ; car la Rivière Noire contient aussi des objets aussi familiers que ces histoires, ces mises en scène, ces explications et ces chansons. Certes, on n'aura pas connu le lit de ces eaux, mais de marcher sur les cailloux du gué, à l'abri des angoisses contractées au fil d'une lisibilité funambule (car celui qui lit le texte intégral de la Rivière Noire est un artiste), on se sera fait plus qu'une idée des contenus et l'aperçu des contenants est conçu pour autoriser la critique.

Ici, l'effort consiste à passer du projet anthologique initial à une structure synthétique si possible d'un nouveau genre...

...ce serait l'endroit et l'envers d'une invention... mais n'est pas inventeur qui veut.

Coryphée

En traversant le gué, Thomas Faulques s'emploie à parfaire, comme on vient de le dire, son ouvrage. Puis (imaginons) il atteint l'autre rive. Il prend ça comme une nouvelle fugue qui n'est pas celle qui faillit faire de lui un Arabe ni celle que la mort promet en cas de suicide. Nous sommes en France. Il change de nom, ou plutôt de personnage. Il s'appellera Roger Russel. Il écrira toutes sortes de romans. Et aussi de la poésie. Il créera des personnages. Il inventera un journal dans les réseaux. Il s'expliquera. Il s'imagine qu'ainsi son existence, à défaut de changer, prendra un sens (là, je parle du présent). À la fin, il atteint l'autre rive de ce nouveau territoire, sa limite. Et il met les pieds sur une plage au bord de l'océan. La voyage continue. Mais au lieu d'un gué, qui se traverse à pied, il embarque et se laisse porter par les vagues qui retournent d'où elles viennent. Il rêve d'Amérique, mais ça se termine mal.

2 – Fugues

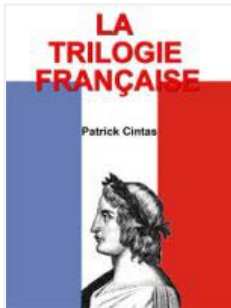
Si la rivière Noire a été franchie, que se passe-t-il alors sur l'autre berge ? Il faut traverser d'autres territoires. Exister encore. Pour les besoins d'une cause peut-être indéfendable (la reconnaissance), Wadi change de peau. Il finira ses jours sans avoir tout à fait traversé l'Océan, mangé par ses semblables, ses frères.



Dans la RALM

www.ral-m.com/revue/

romans le journaliste l'essayiste le poète



personæ : Roger Russel* et sa troupe

Retour à la réalité et à ses pratiques textuelles

Sous le signe de Gor Ur, le Gorille Urinant.

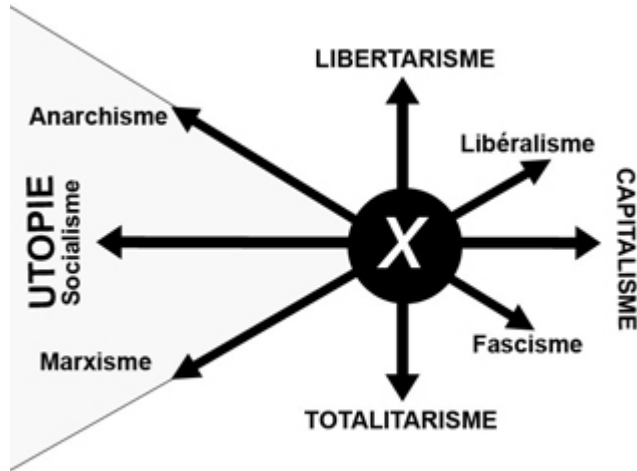
...tentative d'exister. Roger Russel refait à sa manière le voyage de Télévision. Andalousie, Occitanie, France, Amérique... Il devient flic, suppôt de Satan, poète, romancier et même journaliste.

Il se multiplie par fornication, magie, aventures, mystifications, inventions de toutes sortes.

Voici le chantier en cours. Façon d'exister ici et maintenant.

Il se développe et s'explore dans la RALM, à l'endroit d'une rubrique en mouvement constant. Des livres, certes, romans et poèmes, mais aussi du journal et du didactique. Le web, à défaut de supporter les conditions d'un véritable hypertexte, permet toutefois de s'y livrer tel quel.

* dit Rog Ru ou Gor Ur par effet 'pataphysique.



(tapis du jeu Nurdakj)

Le gagnant ne gagne rien, selon le principe hemingwayen. Il joue cependant et tire ses dés au lieu de voter. Il s'ensuit une certaine colère, mais la vie en société à ses limites comme l'existence a les siennes. Au fond, rien n'est joué. Et l'attente n'est pas si merveilleuse que ça... C'est bien ce joueur improbable qui s'embarque pour les îles comme il est dit ci-dessous.

N et les caNNibales



joies de l'échec

Personæ

3 romans - 12 récits - 120 nouvelles chez Le chasseur abstrait éditeur.



personæ : Ben Balada* et les caNNibales

...fin du voyage. Voir page 28 le catalogue.

Nouvelles et récits gravitent autour d'un noyau romanesque trilogique.

Sorte de bête romanesque en expansion. L'ensemble ne peut s'achever que par l'abandon ou la mort. La fin du voyage n'aurait pas lieu en France. Ni en Amérique d'ailleurs. Conversation avec les cannibales. Le roman tourne au divertissement. Il s'est perdu dans sa profondeur.

* alias Zacharias Soriana (docteur), Wadi el Assouan, etc.

Coryphée

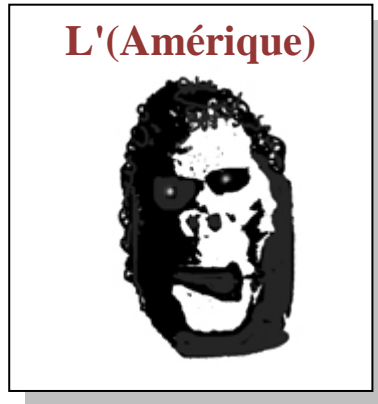
Le ventre d'une baleine a son charme, ce qui n'est pas le cas de plusieurs ventres de cannibales, car cette mauvaise rencontre a multiplié la fragmentation de l'enfant en textes. Juste au moment où l'humanité (celle qui lit) est partagée entre la vieille et la nouvelle technologie. On ne lit plus seulement des livres, on regarde des écrans et on les déchiffre, ce qui revient au même. Entre l'Internet et la librairie du coin, les textes virevoltent comme des oiseaux dans le sillage d'un bateau. Il faut s'organiser. Être de son temps, même si on n'est que futur et bien mort.

III - EDITION

Comment s'organiser cependant ? Un 'hypertexte* ? Improbable avec les moyens actuels de l'Internet**. Il faut pourtant essayer. Reste le catalogue tout ce qu'il y a de plus conventionnel. On s'y retrouve aussi; avec moins de tourments toutefois... L'enfant ne s'étant pas donné la mort, tout ceci est pure réalité. Mais que vaut-elle face aux rêves les mieux partagés ? Voici la seule Amérique *découverte* par l'Andalou (+ quelques autres traces qui ne forment pas *récritoire* ni *séminaire* malgré l'abstraction du chasseur).

* Avec une '...

** Xanadu, Ted Nelson.



1 - Synoptique du voyage

joies diverses

QUESTIONS DE FORME

les jours impressions	la télévision interprétations	l'Héméron compositions
<i>le graphomane</i>	<i>le voyageur</i>	<i>l'inventeur</i>
la vie en 3 personnages à interpréter		

Le travail... car ça est un !... Toute une vie...! en 2 temps : d'abord écrire... s'accrocher à l'écrtoire ! Ensuite achever*... d'une manière ou d'une autre...! On est bien loin de la façon bourgeoise (écrire, parfaire...) qui est la chose la mieux partagée du monde... J'y insiste parce que c'est vrai...! Il y a belle lurette que ces façons... mais restons poli... Dans un monde où peuple = conso, je demeure émigré (=anarchiste) et prêt à tout pour le rester !... Gare !

** et là j'ai toujours eu conscience qu'il faut attendre d'être vieux... ce qui ne m'a jamais rassuré!*

A Silvestre le parecía vulgar y anticuado escribir sus ideas, y encontró más pintoresco, más jovial, exponerlas por medio de esquemas. Y lo hizo así. - **Pío Baroja** - *Aventuras, inventos y mixtificaciones de Silvestre Paradox (La vida fantástica 1)*

A - TRAVAIL : PASSAGE DES JOURS A LA TELEVISION

Je ne suis pas un écrivain à style ! Ce n'est pas que je me fous du style... j'en raffole même des fois... des fois queue... mais le style, pour moi qui y ai réfléchi longuement et de plein d'autres manières... le style... les styles, c'est ceux des autres... ceux que je vois à travers mes défauts de lentilles et de miroirs... Mais attention à ceci :

principe : *Syllepse dit : anacoluthon* (alba serena)

Ce que je veux dire par là (c'était dans un poème adolescent) c'est que je me méfie de la graphomanie... graphorrhée... Ecrire dans le journal n'est pas mon fort... la Presse comme l'intime... ou bien ce truc qui consiste à tisser le texte jour après jour... au p'tit bonheur... car il y en a qui compte là-dessus... le bonheur... forcément, ils y croient... sinon ils n'écriraient pas. Je me méfie tellement que je hais ! Il n'y a rien comme la haine pour s'aider à se méfier... du moment... n'est-ce pas... qu'elle ne porte pas sur l'humain... pas même sur les animaux... les fleurs... bleues et les autres... rien dans l'œil de ma haine... rien que le risque de sombrer dans la graphomanie... syllepse...

a - Télévision - Textes achevés
(interruptions et parallèles)

Carabin Carabas roman	Les baigneurs de Cézanne <i>suivi de</i> BA Boxon romans	Cicada's fictions <i>suivi de</i> Le paillasse de la saint-Jean romans	Coq à l'âne Cocaïne <i>suivi de</i> L'enfant d'Idumée romans
Gor Ur roman	Cancionero español poésie	Anaïs K. roman	Rendez-vous des fées roman
Chanson de Kateb poésie	alba serena poésie	Mauvaises nouvelles nouvelles <i>avec Pierre Vlélo</i>	caNNibales récits <i>avec Pierre Vlélo</i>
La trilogie française roman en vers <i>avec Virgile</i>	N1 roman <i>avec Zacharias Soriana</i>	N2 roman <i>avec Ben Balada</i>	Nouvelles lentes (en cours de saisie)

Anacoluthes...! Il faut savoir s'arrêter. Je ne connais rien de plus efficace que de s'arrêter dès que la sérialisation se profile à l'horizon du matin... mettons que j'écrive le matin... Et je planifie avant de m'y mettre... Je n'aime pas le hasard... J'en subis les impératifs... Alors à un moment donné, je coupe !... Et voilà comment naissent les beaux volumes pleins de pages ! Les 12 ci-dessus... épais et gras comme le soleil... Et ce n'est pas fini... Encore ! Encore ! Encore ! Seulement les ans vont avec ! Ah ! ce désir d'en écrire encore et encore ! Je m'en rassote même ! Je me débauche ! Et je finis dans la rigole avec des gens que je ne connais pas parce qu'on ne boit pas à la même source... mais le résultat est le même... l'eau infecte de la rigole !... infectée par du monde ! Du monde à ne plus en finir ! Du monde vomi par les pas de porte et les affiches, les écrans... Et pourtant je finis... même si ce n'est pas achevé dans le sens où c'est prêt à la consommation ! Crevures ! Ordures ! Plus de 60 ans que je m'accroche ! Et j'en ai connu ! Des vertes et des pas mûres ! Et même des tombées de l'arbre...

chez Le chasseur abstrait éditeur.

b - Les jours - Textes *in progress*
(jours et séries)

Anthologies	N3 roman avec Wadi el Assouan	Histoire de Jehan Babelin avec Renaud Alixte, Luce et Romain Gambois poésie	Analectic Songs poésie
Histoire de Roger Russel (Rog Ru)			
Mazette et Cantgetno avec Johnny Rasco théâtre	MCM avec Louis Marette presse	Galère de notre temps presse	Actor essais
Marvel avec Roger Russel roman	Les Huniers avec Roger Russel roman	Arto contre Gor Ur avec le FN roman	L'Héméron avec Wadi el Assouan hypertexte

Ici... c'est dans la RALM... je continue... Ça en fait des jours...! Des nuits, non... La nuit, je dors... Bien, merci ! Je ne suis pas du genre à ouvrir les yeux quand il n'y a plus rien à voir... J'essaie de finir ce que j'ai commencé... Et je me garde de commencer encore... Les dés sont jetés depuis longtemps... Je ne dis pas que je sais où je vais... Qui le sait?... Mais je sais comment je le fais... « Le travail d'un seul homme, » dit Ferdinand Cheval. C'est exactement ce que je voulais dire.

**B - AU FINAL : PASSAGE DE
LA TELEVISION (HISTOIRES)
A L'HEMERON (JOURS)**

Au final... des fois on a la... chance... allez... c'est le bon mot... la chance d'en avoir assez écrit pour penser que le moment est venu d'en finir... Si ça devait arriver... sans bonheur... sans rien... et surtout sans personne... il y aurait un tas d'histoires... les unes sur les autres... et 3 ensembles d'interruptions... Ça s'est trouvé comme ça... La rivière Noire... les cannibales... Roger Russel... J'en ai encore... Je pourrais... mais le temps... les ans... pas la fatigue, non... le temps seulement... Il y aurait des histoires... elles constitueraient le lit de la rivière... le seul objet de cette existence coulerait dedans... en suivant le fil... bien borné par les berges... et puis l'océan plus loin... à la fin... où tout se noie...

Histoires 1 - La rivière Noire / 2 - N et les caNNibales				
1	Carabin Carabas roman	Les baigneurs de Cézanne <i>suivi de</i> BA Boxon romans	Cicada's fictions <i>suivi de</i> Le paillasse de la saint-Jean romans	Coq à l'âne Cocaïne <i>suivi de</i> L'enfant d'Idumée romans
	Gor Ur roman	Cancionero español poésie	Anais K. roman	Rendez-vous des fées roman
Chanson de Kateb poésie	alba serena poésie	2	Mauvaises nouvelles nouvelles <i>avec Pierre</i> Vlélo	caNNibales récits <i>avec Pierre Vlélo</i>
La trilogie française roman en vers <i>avec Virgile</i>	N1 roman <i>avec Zacharias</i> Soriana		N2 roman <i>avec Ben Balada</i>	Nouvelles lentes (en cours de saisie)
N3 roman <i>avec Wadi el</i> Assouan	Histoire de Jehan Babelin <i>avec Renaud</i> <i>Alixte, Luce et</i> <i>Romain Gambois</i> poésie	Analectic Songs poésie	Actor essais	
3 - Histoire de Roger Russel (Rog Ru)			L'Héméron	
Mazette et Cantgetno <i>avec Johnny Rasco</i> théâtre	MCM <i>avec Louis</i> <i>Marette</i> presse	Galère de notre temps presse	Anthologies...! ...L'Héméron <i>avec Wadi el</i> <i>Assouan</i> hypertexte	
Marvel <i>avec Roger Russel</i> roman	Les Huniers <i>avec Roger</i> <i>Russel</i> roman	Arto contre Gor Ur <i>avec le FN</i> roman		

Oui... à la fin... des volumes achevés... en 3 ensembles d'interruptions... Histoires ...! Ça s'inscrit dans la bibliographie... Et pas une trace de graphomanie... enfin... j'espère... Ils sont malades, les graphomanes... ou commerçants... ni l'un ni l'autre que je suis ! Alors à la fin... si j'y arrive... parce que je n'ai pas fini d'écrire... à la fin je compose... L'Héméron... les jours, mais sans les nuits... alba serena... J'ai tout de suite senti ça comme une espèce d'anthologie... Ça fait toute une vie que je le sens !... Fidélité ! Il faut que je m'y mette... le temps... les ans... et le poids d'un tas d'autres choses... je vois ça d'ici : l'hypertexte... les hyperliens... les textes choisis... et non pas accumulés comme des économies... des bouts de chandelle finalement... voilà ce qu'ils donnent... ou vendent... Oui, une espèce de pièce montée... le palais... ah ! pas sans aventures ni mystifications, Paradox ! On n'a rien gagné sur le temps sans invention... le bel aphorisme !... L'Héméron, que voulez-vous, pour l'instant c'est encore demain... et aujourd'hui, c'est déjà hier !

...les jours... la télévision... l'Héméron... Au fond, comment les jours...? ces sacrés jours !... que tout le monde connaît... et que j'écris ! Et que j'écris encore !... comment les jours finissent par se cristalliser dans cette invention que j'ai appelée Héméron ? Invention que si je veux l'inventer... ne pas en rester au principe d'un hypertexte assis sur un simple système anthologique... si je veux l'inventer il faut que je me magne !... parce que...

... ah ! des fois j'ai l'impression... impression... je ne suis pas un intuitif... pas une trace de science là-dedans ! Rien que des impressions... puis les interprétations, les histoires, les styles, les autres... et à la fin la composition... ou seulement les ans... Allez savoir ! *Aliène du temps*, j'écrivis... des fois queue...

2 - Catalogue raisonnable

joie : inconnue

Les titres en italiques sont in progress dans la RALM.

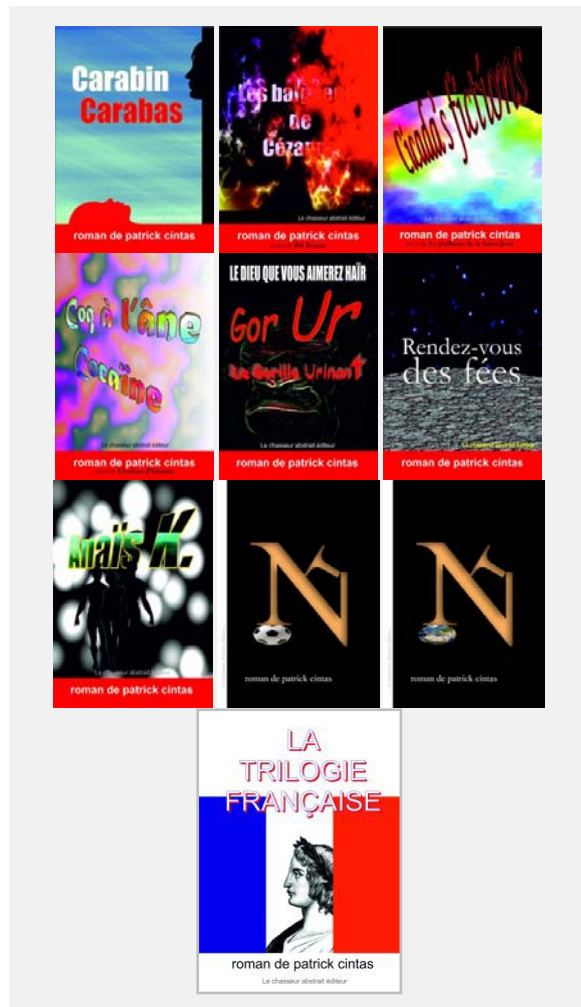
Les livres sont publiés chez Le chasseur abstrait.

ROMANS

Satellites :

Cicada's fictions
Carabin Carabas
Rendez-vous des fées
Anaïs K.
Coq à l'âne Cocaïne
Les baigneurs de Cézanne
BA Boxon (suit Les
baigneurs de Cézanne)
Gor Ur
La trilogie française
N 1
N 2
N 3
Marvel
Les Huniers
Arto contre Gor Ur

...



RÉCITS

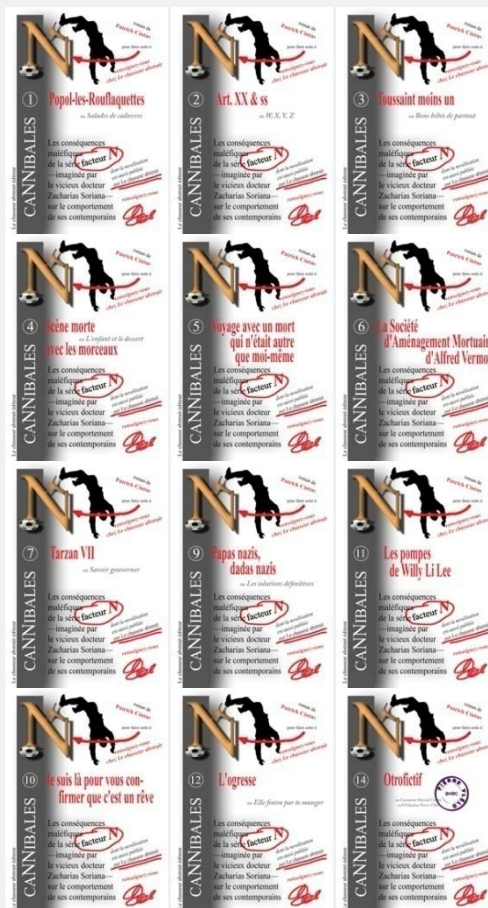
Satellites :

L'enfant d'Idumée (suit Coq à l'âne Cocaïne)
 Le paillasse de la Saint-Jean (suit Cicada's fictions)
 Popol-les-rouflaquettes
 Art. XX & ss
 Toussaint moins un
 Scène morte avec les morceaux
 Voyage avec un mort qui n'était autre que moi-même
 La Société d'Aménagement Mortuaire d'Alfred Vermoy
 Tarzan VII
 Papas Nazis, Dadas Nazis
 Je suis là pour vous confirmer que c'est un rêve
 Les pompes de Willy Li Lee
 L'ogresse
 Otrofictif (avec Pierre Vlélo)

...

Enchâssés :

in Rendez-vous des fées
 Antoine à Paris
in Carabin Carabas
 Interprétation d'un nain
 La pierre qui brisa le miroir
 Chasseur abstrait
 Voir Pablo nu
in BA Boxon
 L'enculé
in Coq à l'âne Cocaïne
 Trois bonheur
in Cicada's fictions
 Dix mille milliards de cités pour rien
 La lettre de Bagdad
in Gor Ur
 Un amour de Spielberg
in Anaïs K.
 aux primevères
 Passages des Tristes
 ... etc.

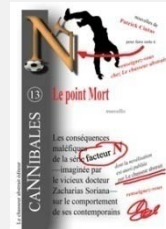
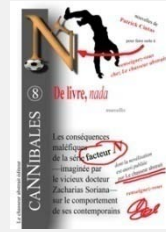


NOUVELLES

Satellites :

Petra Rufus
Le Bien Nommé
Astor Pastor
Michel de la Patience
Momie
Noms et Pays
Factotum
Dans et hors la Nuit
Clavileño
De livre, nada
Les quatre filles du docteur Hupanart
Le point Mort
Équinoxe
La sixième fête
La poupée
La faille
Fuite éperdue dans le labyrinthe de la cité
Le choix de Jadis
L'éternité
Azza
Un lit pour la mort
À l'épaule
Un procès au cadavre
Les poissons marchaient sur l'eau
Le syrph
Le récit au noyer
Lucile la Noire
Dimanche de Léo
Lorenzo
Le morio
La guerre
Le père de Constance
Un nègre
Le voyage
Récit d'une nonne
La carcasse
Noyade

Nouvelles lentes



Les soldats
Le soldat
Le voyage en train
Sur le quai
La voyageuse
Le mari de la voyageuse
La fille du jardinier
Le petit frère
Un voyageur de commerce
Gustave
Un enfant

...

Mauvaises nouvelles avec Pierre Viélo

Si vous me cherchez, je suis à la fenêtre
Ah ! Ah ! Oh ! Oh !
Un sale verre
Mes bottines
Un stylo dans le cul, ça écrit, ça écrit/ Deux stylos dans
le cul, ça
écrit, ça écrit/ Trois stylos dans le cul, ça use les
esprits !
Vous êtes Arthur Grolot et vous me faites chier depuis
vingt ans
Écrivez des nouvelles, vous verrez...
Poésie, théorie, connerie
Poésie, pompée, inspirée, etc.
Poésie, bien, mal
Bonne nouvelle – Patrick Cintas et l'esprit français
Vous me connaissez...
Une chance ou une autre
Une seule après-midi avec Belle
Et si l'Enfer c'était moi ?
Il portait une casquette jaune
Si nous reparlions...
Pour promettre, elles promettent !
Une étoile file dans le ciel de Paris
Crime de sang !
Comment on appelle le cri du rat ?
Les hommes préfèrent les garces
Je crois qu'elle m'aimait
On ne leur demande pas assez de s'expliquer
Du bon rapport entre homme et femme

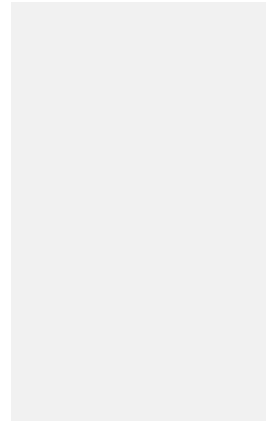


Je suis né comme ça
Un cigare, un verre de rhum et cette foutue guerre
Le facteur sonne au moins une fois
Où il est dit avec quoi chantent les anges
L'oubli
À quoi sert le sexe de Dieu s'il est tout puissant ?
Vous allez voir ce que vous allez voir !
Non, ce n'est pas haine, monsieur le Président !
Histoire du type qui comprend rien mais qui en veut
Seule la marchande de bonbons est au courant
Une si jolie fille
On n'en sort pas si facilement
C'est là que vous le trouverez
À moi la vie !
Les nouveaux croisés de l'Empire français
Les idées et les femmes
Histoire du Vampire de Saint-Drôme-des-Vents
Surtout en temps de guerre
C'est de plus en plus compliqué et je vis seul
Dites-moi si j'ai raison de pécher
Qu'est-ce que je savais de cette femme ?
Je tourne en rond...
Les morts ont la vie dure
Premier été avec les autres
Un pleurnichard
La chair est triste, encore heureux !
Une école des cadavre
Les noyés du jour au bord de la mer
L'Île des requins, Clara, Angela et d'autres encore
L'âme noire de Josie la femme du loir
Napoléon et les Cannibales
Maintenant, on m'accompagne...
Aux portes de l'Enfer, moi
Weltanschauung étatique (petit cul)
Les enfants n'aiment pas la mort
L'arrêt de mort
La poupée russe
Zapo fait la fête
Le caméléon en vacances
Sauvez Prospero !
Un slip de marque Renaud
Le creuset
Ce que chez toi je suis venu chercher

Le fils de personne
Comment Patrick Cintas a créé le personnage de Louis
Marette
Un jour, je te dirai tout
Confession d'un fonctionnaire au service de la folie
L'homme est l'avenir de la femme
Entretien avec Patrick Cintas

Enchâssées :

dans les romans
... nombreuses nouvelles enchâssées. À recueillir...



PRESSE

MCM

La calbombe céladone (tatane)

ESSAIS

Actor

L'héméron

in Actor

Cosmogonies

Mon siège de Robbe-Grillet

Mallarmé, pierre d'angle

Aliène du temps

... etc.

POÉSIE

*alba serena (alba serena, Odes, odes, en finir
avec ce livre encore possible, Couleurs de
l'expérience)*

Chanson de Kateb

*Cancionero español (Chanson d'Ochoa,
Chanson d'Omero, Chanson de Lorenzo)*

Personae

Analectic Songs



THÉÂTRE

Bortek (in BA Boxon)

Gisèle (in Cancionero español)

Mazette et Cantgetno (tétralogie)

LES EBOOKS de P. Cintas SONT GRATUITS !

Il suffit d'en adresser la demande à Patrick Cintas.

**Les ebooks, ça sert à quelque chose...
à communiquer et à... travailler le texte.**

pcintas@ral-m.com

LIENS

Dans la RALM

www.lechasseurabstrait/revue/spip.php?rubrique1018

Chez Le chasseur abstrait éditeur

www.lechasseurabstrait/chasseur/spip.php?page=catalogue#cintas

Site officiel

www.lechasseurabstrait.com/television/